

## Pourquoi sommes-nous là ? - Genèse 1.1-2.3

Qui ne s'est jamais posé au moins l'une de ces trois questions ?

**1) D'où venons-nous ?** Comment expliquer l'origine de la vie ? Par l'intervention d'un Dieu créateur, ou du plus grand des hasards ?

**2) Pourquoi sommes-nous là ?** La vie a-t-elle un sens et vaut-elle la peine d'être vécue ? « Question fondamentale » posée par Albert Camus : « Il n'y a qu'un seul problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie. Le reste, si le monde a trois dimensions, si l'esprit a neuf ou douze catégories, vient ensuite. Ce sont des jeux ; il faut d'abord répondre »<sup>1</sup>.

**3) Où allons-nous ?** Qu'y a-t-il après la mort ? Dans quel but ultime avons-nous été créés ? Pour manger, travailler, dormir, vivre et mourir, ou pour autre chose ?

Il est important de répondre à ces questions, n'est-ce pas ?

Imaginons que l'on se croise dans le CBD de Melbourne et que je vous demande :

- « D'où venez-vous ? Euh, je sais pas...

-Que faites-vous là ? Euh, je sais pas..

-Où allez-vous ? Euh, je sais pas... »

Absurde, non ? Si je vous pose ces questions, j'espère que vous saurez me dire d'où vous venez (de Camberwell), ce que vous faites (du shopping) et où vous allez (à Victoria Market) !

Mais si je vous pose les mêmes questions sur l'origine de la vie, sur son sens, et sur votre destinée, que me répondez-vous ? N'est-il pas important de savoir d'où nous venons, ce que nous faisons, et où nous allons, notamment si notre destinée est éternelle (s'il y a une vie après la mort) ?

Pour nous aider à répondre à ces questions, lisons les réponses apportées par le premier chapitre du premier livre de la Bible, la Genèse. Un chapitre qui n'a pas été écrit pour satisfaire notre curiosité scientifique (la Genèse n'est pas un manuel de biologie) mais qui « nous présente avant tout la personne infiniment puissante et sage du Créateur et le résultat de son œuvre pour nous pousser à l'adoration, la louange, la dépendance, la confiance, la crainte et l'obéissance »<sup>2</sup>.

Et c'est ma prière pour nous alors que nous entamons cette série de trois messages sur la Genèse : que la création nous pousse à l'adoration du créateur !

- **L'origine de la création : Dieu (1.1)**

En une phrase, le premier verset du premier chapitre du premier livre de la Bible nous place devant l'existence d'un Dieu unique, éternel et créateur de tout ce qui existe : le ciel et la terre, la lumière, l'eau, la verdure, l'herbe, les arbres fruitiers, le soleil, la lune, les étoiles (entre 200 et 300 milliards), les oiseaux, les animaux (environ 9 millions d'espèces vivantes en tout en 2011). Autrement dit, le monde dans lequel nous vivons ne s'explique pas par-lui-même mais trouve son origine en celui qui l'a créé. Écoutez ce qu'Albert Jacquard (généticien français) a dit dans une émission de radio : « Ne plus recourir à l'hypothèse d'un Créateur rend inexplicable ce qui était avant la création : quel est l'événement capable de faire apparaître quelque chose au cœur du néant ? »<sup>3</sup>.

---

1 Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*

2 Gleason Archer, *Introduction à l'Ancien Testament* (édition Emmaüs, 1978)

3 Cité par Alfred KUEN dans *Le labyrinthe des origines* (édition Emmaüs, 2005), p. 18.

Réponse : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». N'est-il pas logique, cohérent et rationnel de croire que le monde extraordinairement beau, diversifié et ordonné dans lequel nous vivons ne s'est pas créé lui-même par hasard, mais a été créé par quelqu'un à un moment donné ?

Par exemple, qui croirait aujourd'hui que les téléphones que nous utilisons ou que les stylos avec lequel nous écrivons ont été créés par hasard ? Personne !

Derrière chaque téléphone portable, chaque stylo, aussi rudimentaire soit-il, il y a un ingénieur, un technicien, un constructeur, un artisan. Comment pouvons-nous croire que le monde et l'univers, infiniment plus complexe qu'un ordinateur et qu'un stylo, puissent être le fruit du hasard ?

C'est un peu comme si vous me disiez que l'explosion d'une imprimerie avait donné naissance à un dictionnaire, ouvrage contenant l'ensemble des mots d'une langue présentés et expliqués par ordre alphabétique. Pas impossible dans l'absolu mais hautement improbable, non ?

Le monde extraordinairement beau, diversifié et ordonné dans lequel nous vivons ne peut être que l'œuvre d'un créateur, et c'est ce que la Bible explique en nous plaçant face à l'existence d'un Dieu qui a tout créé et qui, en tant que créateur, mérite toute notre adoration. Voilà le but de l'existence, notre raison de vivre : adorer, « glorifier Dieu et trouver en lui son bonheur éternel ».<sup>4</sup>

Comme l'écrit Blaise Pascal dans ses *Pensées* :

Tous les hommes recherchent d'être heureux [...] même ceux qui vont se pendre. [...] Qu'est-ce donc que nous crie cette avidité et cette impuissance sinon qu'il y a eu autrefois dans l'homme un véritable bonheur, dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide et qu'il essaye inutilement de remplir de tout ce qui l'environne, recherchant des choses absentes les secours qu'il n'obtient pas des présentes, mais qui en sont toutes incapables parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire que par Dieu même.<sup>5</sup>

Où cherchez-vous votre bonheur ? Qu'est-ce qui vous rend heureux ? Le chocolat, le foot, les amis, la famille, les vacances, le café ? Toutes ces choses ne sont pas mauvaises en soi (sauf le foot peut-être) mais elles ne nous satisferont jamais pleinement. Avez-vous conscience que le bonheur des créatures que nous sommes ne peut se trouver que dans le créateur que Dieu est ? Si vous sentez un gouffre infini dans votre vie, ce gouffre est en forme de Dieu : il n'y a que lui qui puisse le combler.

- **Le moyen de la création : la parole (1.2-25)**

Mais comment Dieu a-t-il créé ? Réponses aux verset 3, 6-7, 9, 11, 14-15, 20, 22, 24, 26 et 29 ! Par exemple, verset 3 : « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut ». Vous voyez ce qui se passe ? Dieu *dit* et la chose *est*. En d'autres termes, il lui suffit de parler pour créer *ex nihilo* (à partir de rien), ce qui est suggéré par l'emploi du verbe *bara* en hébreu (verbe exclusivement utilisé pour désigner la création de Dieu sans matériau préexistant).

Je suis conscient que les exemples suivants n'illustrent pas parfaitement le pouvoir créateur de Dieu qui n'appartient qu'à lui, mais c'est un peu comme quand le président d'une nation « déclare » que les Jeux Olympiques ayant lieu dans son pays sont ouverts. Que se passe-t-il ? Les JO commencent ! Ou quand le maire d'une ville « déclare » qu'un homme et une femme sont mari et femme. Que se passe-t-il ? Cet homme et cette femme sont mariés ! Ne croyons-nous pas que les paroles prononcées par ces personnes sont suivies d'effets ?

---

4 Petit Catéchisme de Westminster

5 *Pensées*, Morale et Doctrine (paragraphe 7)

C'est un peu ce que Dieu a fait pour créer le monde : il a parlé et quelque chose s'est passé. De la même manière, il a parlé et quelque chose s'est passé quand nous avons entendu le son de sa voix dans sa parole (la Bible) : il nous a « recréés », il a fait de nous de nouvelles créatures, il nous a engendrés « par la parole de vérité » (Jacques 1.18), c'est-à-dire l'Évangile, la bonne nouvelle de Jésus-Christ qui a le pouvoir de sauver tous ceux qui se repentent et croient en lui.

Et si vous entendez Dieu vous parler en ce moment au travers de ce message, sachez qu'il veut et qu'il peut vous « recréer », faire de vous « une nouvelle créature » (2 Corinthiens 5.17), son enfant (Jean 1.12). Si vous ne savez pas quoi dire ou comment faire pour vous rapprocher de lui, je vous invite à lire et faire la prière qui se trouve au dos de votre bulletin.

Dieu a donc parlé pour créer, et le sixième jour, c'est l'apogée de sa création.

- **L'apogée de la création : l'homme (1.26-30)**

Au terme de l'œuvre des six jours, Dieu procède à la création d'un être absolument unique qui se distingue de tous les autres êtres vivants : l'homme (vous et moi), qui a été créé à l'image de Dieu pour être son effigie, son représentant, son ambassadeur sur la terre.

Ainsi le récit biblique de la création rend-t-il compte de manière cohérente des valeurs morales sur lesquelles sont fondées la plupart des sociétés occidentales depuis des siècles :

- Pourquoi la vie humaine est-elle si précieuse, pourquoi la mort d'un homme est-elle si grave ?
- Pourquoi accordons-nous aux êtres humains une telle dignité, et d'où vient cette dignité ?
- Pourquoi les hommes ont-ils « droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de leur personne »<sup>6</sup> ?

Si la vie d'un homme est le simple fruit du hasard, si la réalité ultime est la matière, si l'homme se limite simplement à sa composition chimique (71% d'eau claire, 18% de carbone, 4% d'azote, 2% de calcium et de phosphore, 1% de potassium, de soufre, de sodium de chlore, et des oligo-éléments comme le magnésium, de zinc, de manganèse, de cuivre, d'iode, de nickel, de cobalt, d'aluminium, de palladium, de plomb, d'étain, de titane...), bref, si la vie humaine se limite au prix d'une savonnette (\$1 ou \$2), pourquoi lui accordons-nous une telle valeur ? Pourquoi pleurons-nous la mort d'une mère, d'un père, d'une sœur, d'un frère, d'un fils, d'une fille ou d'un ami ?

Comprenez-vous comment la vision biblique du monde rend compte de manière cohérente de la dignité exceptionnelle que nous accordons aux êtres humains ? En tant que créatures faites à l'image de Dieu, nous avons une valeur inestimable à ses yeux, que nous soyons jeunes ou moins jeunes, actifs, au chômage ou à la retraite, mariés ou célibataires, en bonne ou en mauvaise santé. Notre dignité ne dépend de rien d'autre que de notre statut de créatures faites à l'image de Dieu, qui nous aime et qui tient à nous comme à la prunelle de ses yeux.

Mais en créant l'homme, Dieu a atteint l'apogée de sa création mais pas encore son but, qui intervient au septième jour...

- **Le but de la création : le repos (2.1-3)**

Le septième jour, Dieu ne se repose pas parce qu'il est fatigué, mais parce qu'il a « achevé » son œuvre, un peu comme un peintre qui s'assiérait pour regarder son tableau et constater sa beauté une fois terminé. Et de la même manière que le créateur se repose, ses créatures sont appelées à se reposer, à s'asseoir pour prendre le temps de lever les yeux, de penser à leur créateur, de « laisser Dieu besogner en eux » (Calvin) pour ne pas oublier que le but de la création est d'être en relation/communion avec leur créateur, d'entrer dans sa présence.

---

6 Déclaration universelle des droits de l'homme (article 3)

Nous n'avons pas été créés pour le travail mais pour Dieu, et nous ne trouverons jamais le repos auquel nous aspirons si nous le cherchons dans ce monde, dans notre travail.

Comme l'écrit Augustin dans ses *Confessions* : « Tu nous a faits pour toi et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en toi »<sup>7</sup>.

Le seul moyen de nous reposer en Dieu, d'être en relation/communion avec lui, d'être accepté et d'entrer dans la présence de notre Créateur, c'est de lever les yeux, de fixer nos regards sur son Fils, le Seigneur Jésus-Christ (qui a lui-même participé à la création) et sur l'œuvre, le « travail » qu'il a fait pour nous en vivant la vie parfaite que nous n'aurions jamais pu vivre, et en subissant la mort que nous aurions dû subir en raison de notre rébellion contre notre Créateur.

Dans son amour pour moi, Jésus a accepté de mourir pour moi, de payer le prix de cette rébellion à ma place pour que je n'ai pas à payer ce prix moi-même, mais pour que je puisse être acquitté, pardonné, accepté dans la présence de Dieu, et me reposer en lui.

C'est dans ce but que Jésus nous appelle à venir à lui, à croire, à placer notre confiance en lui si nous sommes « fatigués et chargés », si nous essayons de trouver la paix de nos consciences, le repos de nos âmes : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11.28-29).

Jonathan Chaintrier  
Septembre 2016

---

<sup>7</sup> *Confessions*, Livre premier, chapitre premier